

17107112

L'auberge de jeunesse se met au goût du jour

Finis les dortoirs avec les toilettes sur le palier. L'auberge de jeunesse, l'une des plus importantes du grand ouest, s'est refait une beauté. Un bâtiment a été construit, un autre rénové et le parc modifié.

Un bâtiment désossé

« Nous allions vers une mort lente. Moderniser l'auberge de jeunesse et répondre aux demandes du public était indispensable à notre survie », affirme Rémy Tellier, président de l'association gestionnaire Ti al levezvez (La maison du bonheur en breton). Une première vague de travaux s'est achevée l'an dernier, dans l'ancien bâtiment. Desservies par un couloir central, les douze chambres (25 places), remises aux normes, intègrent aussi des toilettes et une salle de bain.

Une nouvelle construction

Ouvert au public depuis le 6 juin, un bâtiment de 1 100 m² sur quatre étages s'érige juste à côté de l'entrée. Sa façade arrière donne sur l'avenue du Révérend Père-Umbricht. « Il est classé Très haute performance environnementale et s'intègre à l'architecture du quartier », souligne Thierry Fauchoux, le directeur.

21 € le lit

Ce bâtiment propose 85 places réparties en 27 chambres, aux couleurs bleu et sable. « Quatre sont adaptées aux personnes à mobilité réduite. Cinq, d'une kitchenette. » Tarifs : pour trois personnes, trois nuits, 180 €. Dans les autres chambres, le



Un bâtiment a été construit, un autre rénové et le parc modifié, avec la plantation d'oliviers, d'un figuier et de deux néfliers et le déplacement du terrain de tennis et de pétanque.

prix est de 21 € le lit, plus 5 € d'adhésion, petit-déjeuner compris. On peut y dormir seul, à deux ou à trois. Ces deux bâtiments accueillent des individuels ou des groupes et cumulent 110 places sur les 285 de l'auberge de jeunesse. « Les autres chambres, déjà rénovées, comptent 2 à

5 lits. Toutes intègrent les sanitaires et la salle bain », précise Thierry Fauchoux.

Le même esprit

Partager sa chambre reste l'esprit de la maison. Celui du « Vivre ensemble ». Faire son lit aussi. « Tout

fait, il coûte 1,60 € de plus. Les demandes de la clientèle ont évolué. Les choix sont plus variés. » Par contre, il n'y aura jamais de télévision dans les chambres, « pour que les gens aillent à la rencontre des autres ». Que ce soit sur le terrain de pétanque, de tennis, au bar, au self... où l'on peut manger une entrée, un plat et un dessert pour 7,95 €. Les clients peuvent aussi se préparer à manger dans une cuisine collective, ouverte de 9 h à 22 h.

Ty al levezvez

Les travaux menés pendant 18 mois coûtent 2,3 millions d'euros à l'association Ty al levezvez, reconnue d'utilité publique. Elle a bénéficié de 16 % de subventions (conseil régional, Saint-Malo agglomération, Ville et Caf). « L'association a aussi contracté un prêt sur 25 ans », précise Rémy Tellier. Elle gère par ailleurs le point logement jeunes, à l'ancienne gare, qui déménage en octobre à côté de la future médiathèque ; les foyers des jeunes travailleurs de Marie La Chambre (72 places) à Rocabay, de Patrick Varangot (87 places) sur le même site que l'auberge, de Dol-de-Bretagne (12 places) et de Dinard (22 places).

Nadine PARIS.

Repères

Près de 20 000 visiteurs

sont accueillis chaque année à l'auberge de jeunesse, dont 60 % de groupes. 70 % ont moins de 26 ans et 25 % viennent de l'étranger.

400 apprentis, stagiaires, jeunes en début de contrat

ont été hébergés par le Foyer des jeunes travailleurs. Et le point logement a renseigné 800 personnes

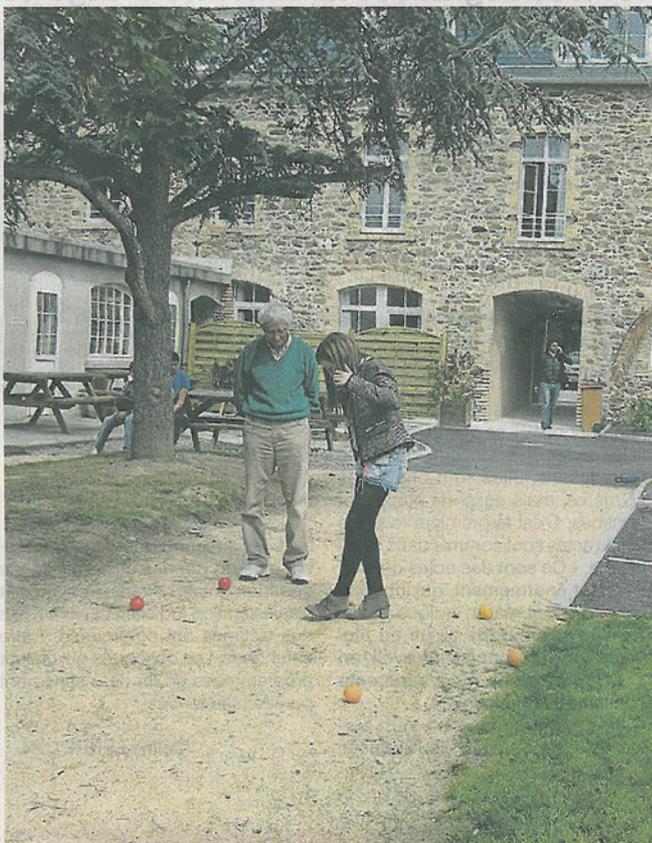
sur l'année.

36 salariés permanents

soit 28 équivalent temps plein, représentent l'effectif du Foyer de jeunes travailleurs.

35 600 repas

ont été servis aux groupes en 2011, et 62 500 aux individuels en self.



Pas de télé dans les chambres. Le « Vivre ensemble » reste l'esprit de la maison. Comme ici, sur le terrain de pétanque.



Les 27 nouvelles chambres comptent 2 ou 3 lits. Les lits sont faits ou pas, selon la demande. Et cinq intègrent une kitchenette.